

# Sud-Gironde

## Gare au risque d'électrocution

RTE et ERDF relancent une campagne de sensibilisation sur les risques électriques pour les activités de plein air à proximité des lignes (pêcheurs, agriculteurs, etc.). Pour savoir comment se protéger, un site: [www.sousleslignes-prudence.com](http://www.sousleslignes-prudence.com).

# Danielle Bigata fête un destin, un jubilé

SAUCATS Vendredi et samedi, l'artiste ouvre une dernière fois les portes de son atelier

CATHERINE DOWMONT  
cdowmont@sudouest.fr

Danielle Bigata se souvient de son premier maillet. Une pièce de bois qu'elle retrouve du premier coup dans l'un des tiroirs de son atelier de Saucats. Elle le prend, le montre, le caresse du regard.

L'artiste, la femme, a soudainement 12 ans. Elle passe ses vacances à Petit Piquey, sur le bassin d'Arcachon. « Il y a là un pirate. Un homme qui fabriquait des bateaux. C'était un pirate pour moi parce qu'il lui manquait une jambe. Il la remplaçait avec un pilon qu'il faisait lui-même. Il m'en a donné un. Il m'a servi de maillet pendant des années... »

La petite fille se souvient aussi de cette rencontre surréaliste, dans l'atelier d'électricité de son père, avec cet homme qui parlait à la recherche de l'arche de Noé. « Et il l'a trouvée ! »

### L'art l'appelle

De quoi rendre magique le monde qui entoure l'enfant. D'une racine de bruyère elle crée une première tête. Pour sculpter, ensuite, le corps d'un homme dans un bois flotté ramené par ses copains.

C'est une évidence : l'art l'appelle. La mineure demande à être émanicipée et file courir le monde pour apprendre. À restaurer les tableaux dans un premier temps. À profiter de toutes les occasions ensuite.

Excusez du peu, avec sa faculté à se retrouver au bon endroit au bon moment, la voilà qui se porte au secours des œuvres de la galerie des offices et de la Pinacothèque de Florence, noyées lors d'une inondation. « J'ai été gâtée dans ma vie, j'ai eu des tas de coups de chance » reconnaît l'artiste qu'on retrouve ensuite à Rome. « Tous les matins, j'allais voir le Moïse de Michel-Ange. Je le touchais ! »

### La carrière de Michel-Ange

Retour à Paris et entrée dans le show-biz pour croquer Albert, Georges Brassens, Annie Cordy, Mi-



Reconnue à l'international pour ses œuvres monumentales, l'artiste est restée fidèle à Saucats

chel Simon ou Marie Laforêt. Rien ne l'effraie. Tout la tente.

À l'occasion d'une exposition à New York, le directeur du « Times » lui fait un pont d'or. Elle ne cède pas à ces sirènes-là.

Elle préfère ouvrir son premier atelier de restauration à Saint-Médard-en-Jalles et apprend scrupuleusement la sculpture. « J'ai de la chance, je vois les choses en trois dimensions. Mais ça ne fait pas tout ».

Elle apprend et apprend encore. Et, un jour, se sent prête et se lance. Elle dépense une fortune pour s'offrir 8 tonnes de marbre issues de la carrière même de Michel-Ange, à Pietrasanta. Elle passe deux ans à sculpter, tous les jours, pour créer son icône, son œuvre. « Très symbolique. Ou je m'envolais, ou je me cassais la figure ». La ville de

Langon casse sa tirelire pour s'offrir cet icône et l'installe sur sa place principale.

### Les rencontres

La sculptrice est née. Plus rien ne l'arrête. Elle sème un pèlerin à Gradignan, une Source et un Ondin sur la place des Carmes de Langon. Et tant d'œuvres ailleurs. « J'ai même un musée à Gradignan. De mon vivant, c'est plutôt rare ».

Aujourd'hui, elle ne sculpte plus. Elle court le monde et dessine les hommes et les femmes. Elle goûte ces moments de grâce où l'on se comprend sans se parler.

Elle a vu le temps passer. Et l'heure sonner de raccrocher son maillet. Alors, elle convie à deux jours de fête tous ceux qui ont apprécié son art et son talent.

## École : la fermeture se précise

ESCOUSSANS Hier, des parents et élus ont manifesté à Langon



Manifestation devant la sous-préfecture, hier. PHOTO E.A.-C.

Une quarantaine de parents d'élèves, accompagnés d'élus d'Escoussans, ont manifesté, hier, devant la sous-préfecture de Langon, contre le projet de fermeture de l'école du village.

L'établissement, qui fait partie d'un RPI dont sont membres les communes d'Escoussans, Cantois, Soullignac, Ladaux et Arbis, pourrait ne plus exister à la rentrée prochaine, depuis qu'une fermeture de classe a été annoncée.

À l'origine, l'inspection académique avait proposé de fermer une classe à Soullignac. Le hic : celle-ci a été refaite, pour plus de 200 000 euros, voilà trois ans. Du coup, les maires des villages concernés ont envisagé de se rabattre sur Escoussans. Mais voilà, cette option condamnerait la petite école qui ne compte qu'une seule classe.

### Mauvaise nouvelle

Une éventualité qui suscite une levée de boucliers dans ce village de 330 habitants où l'on rappelle qu'Escoussans fournit la contribution la plus importante au RPI (66 000 euros pour 2014) et le plus grand nombre d'enfants (40 sur un effectif total de 140).

Un temps favorable au projet, le maire d'Escoussans a revu sa position. Le Conseil municipal s'est d'ailleurs prononcé contre la fermeture de classe. Mais les quatre autres communes ont voté pour.

Dans l'idée de débloquer la situation, une réunion était organisée, hier, à Langon où le sous-préfet a reçu des élus des cinq communes.

Sollicités à leur sortie, les premiers magistrats de Cantois, Arbis et Ladaux n'ont souhaité faire aucun commentaire. Une délégation de manifestants, qui dénoncent « un manque de transparence et de communication » dans cette affaire, a également été reçue. Leur revendication : maintenir l'école sur les deux prochaines années.

Mais en début de soirée, les visages étaient sombres. « La fermeture d'Escoussans se précise », confiait une manifestante, « déçue ».

E.A.-C.



L'une de ses premières sculptures à partir d'une racine de bruyère



L'homme sculpté dans un bois flotté quand elle était adolescente.



Pour l'artiste, les mains et les oreilles sont les parties du corps les plus difficiles à sculpter